RÉVEILLEZ-VOUS!

LES JÉSUITES ITALIENS DÉGUISENT L'INTOLÉRANCE

Quelle est leur conception de la liberté?

La transfusion sanguine

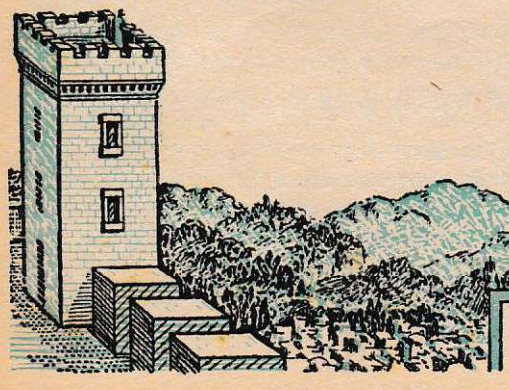
Ce « sauveur » devient parfois un meurtrier

A quand la libération des corvées?

L'habile robot pourrait un jour y mettre fin

Le paradis des dauphins

Ce cétacé a le sens de l'humour



8 MAI 1953 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 9

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:
Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

117, Adams Street
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

Tirage total: 1 000 000 d'exemplaires **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, norvégien, suédois
Mensuel — danois, grec, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

SOMMAIRE

L'unité mondiale n'est-elle qu'un rêve? 3
L'échidné, mangeur de fourmis 4
Le paradis des dauphins 5
Les jésuites italiens déguisent l'intolérance 6
Le masque des jésuites arraché 7
Un nouveau meurtrier: la transfusion sanguine 8
Danger pour les donneurs 9
Coup dur pour les rouges! 9
Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
Japon 11
« Ta parole est la vérité »
Que faut-il faire pour être sauvé? 12
A quand la libération des corvées? 13
Reposez-vous, le robot va le faire! 14
L'avenir du robot 14
Coup d'œil sur le monde 15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XXI | Berne, 8 Mai 1953 | Numéro 9

L'unité mondiale n'est-elle qu'un rêve?

LES témoins de Jéhovah sont persuadés que l'unité mondiale n'est pas une utopie. Ils l'ont montré au cours de l'été dernier à l'occasion de leurs assemblées de district. Ils répondirent par la négative à la question *L'Unité mondiale, n'est-ce qu'un rêve?*, car tel était le titre de la conférence qui clôtura leurs assemblées, et pour laquelle ils firent une large publicité.

Les témoins de Jéhovah sont-ils ou non des rêveurs?

Cela dépend dans quel sens. D'après l'Histoire passée et présente, les gouvernants humains n'offrent aucun espoir de jamais réaliser l'unité mondiale. Depuis la confusion des langues et la dispersion des peuples à Babel, l'unité mondiale n'a jamais existé ailleurs que dans les rêves des idéalistes. Tous les gouvernements actuels sont de conception très ancienne: la Grèce connut la démocratie, Rome et ses nombreux prédécesseurs et successeurs pratiquèrent le totalitarisme et Babel tenta une fédération de nations. Commençant avec l'Egypte ancienne, sept puissants empires mondiaux se sont succédés, et maintenant, ayant adopté l'idée de famille internationale, ils se retrouvent groupés au sein de la Société des Nations, appelée aujourd'hui les Nations unies. Au cours des siècles, les rivalités, la haine et le nationalisme ont provoqué des guerres de conquête qui se sont multipliées; et l'on cherche en vain la paix, l'unité et la confiance réciproque. On ne les aurait trouvées ni en Egypte, ni en Assyrie, ni à Babylone, ni parmi les Mèdes et les Perses, ni en Grèce, ni à Rome. On les cherche en vain même aujourd'hui durant la période où les nations anglo-américaines exercent une si grande influence sur le monde. La Société des Nations fit faillite et nous assistons aux querelles des Nations unies.

Les échecs répétés des gouvernements humains nous rappellent à propos les paroles suivantes de Salomon: « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il est une chose dont on dise: Vois ceci, c'est nouveau! cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés. On ne se souvient pas de ce qui est ancien; et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard. » Quand les gouvernants de ce monde, avides de conquêtes et de gloire, promettent l'unité et la sécurité aux peuples, n'oublions pas que leur séjour sous le soleil est temporaire. Souvenons-nous aussi que leurs prédécesseurs n'ont pas fait grand-chose en faveur de l'unité et que s'ils ont acquis une grande gloire personnelle ils n'ont pas assuré la sécurité à leur postérité. — Ecclésiaste 1: 9–11.

C'est pourquoi les témoins de Jéhovah n'attendent pas de l'homme faible et mortel la réalisation de l'union des peuples sous un gouvernement permanent et juste. Ils n'espèrent rien de ceux qui dressent entre les hommes de nombreuses barrières selon leurs différences de race, de religion, de nation, de politique ou de situation sociale et économique. Ils ne mettent leur espoir qu'en Dieu le Créateur de l'*unique* espèce humaine. Dans le premier homme, Adam, se trouvaient des cellules rendant possibles toutes les variations de la race qui existent aujourd'hui. Mais dans le dessein du Très-Haut, la grande diversité des individus et leur position géographique différente ne devaient jamais être une cause de discorde. Parlant de Dieu, la Bible ne dit-elle pas: « Il a créé d'un seul homme toute la race humaine, qu'il a fait habiter sur toute la surface de la terre »? — Actes 17: 26, *Version du cardinal Liénart.*

Plusieurs diront peut-être: « Où trouve-t-on aujourd'hui sur la terre les signes de l'unité donnée par Dieu? » Ces signes sont visibles dans chaque nation où la « bonne nouvelle » de son royaume est prêchée par les disciples du Christ, connus aujourd'hui sous le nom de témoins de Jéhovah. Jésus a annoncé cette prédication, et il ajouta qu'elle servirait « de témoignage ». Michée, l'un des anciens prophètes de Dieu eut une vision de cette unité et écrivit: « Il arrivera à la fin des jours, que la Montagne de la maison de Yahweh sera établie au sommet des montagnes, et élevée au-dessus des collines. Et sur elle les nations afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: Venez, montons à la montagne de Yahweh, et à la maison du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. » — Matthieu 24: 14; Michée 4: 1, 2, *Crampon*

Remarquez que la « maison de Yahweh » accueille tous les peuples qui désirent y venir pour apprendre quelles sont les voies de Dieu et marcher dans ses sentiers. Mais au sujet des Nations unies tant vantées, le périodique *Time* du 11 février 1952 déclarait: « Depuis le début, les rêveurs qui ont créé les Nations unies ont pensé qu'elles seraient le lieu où tous les pays, bons et mauvais, pourraient se rencontrer pour trancher leurs différends. Il n'en est rien; chacun des deux grands blocs repousse les revendications de toute nation qui ne se trouve pas de son côté. »

D'après ces résultats, où sont les rêveurs?

Les critiques habituels diront que les témoins de

Jéhovah ne constituent qu'une minorité insignifiante dont on ne doit pas tenir compte, car ils défendent un royaume invisible et n'exercent aucune influence politique dans ce monde fier de ses grandes réalisations et de ses organismes internationaux. Examinons ce point de vue. Les Nations unies comptent soixante Etats. L'annuaire des Témoins de Jéhovah pour 1952 mentionne 120 pays où ils prêchent leur message. Quand les soixante Etats-membres des Nations unies ou simplement quand les représentants des dix nations du « Conseil de Sécurité » se réunissent, leurs disputes et leurs propos amers fournissent aux journaux de la matière pour plusieurs jours. Mais invariablement, les assemblées internationales des témoins de Jéhovah, où qu'elles aient lieu dans le monde, font l'objet de commentaires décrivant leur unité, leur paix et leur coopération parfaites. Ceci fut abondamment prouvé lors de la réunion des représentants des témoins de Jéhovah de soixante-dix nations qui remplirent le Yankee Stadium de New-York en 1950.

Où sont donc les rêveurs?

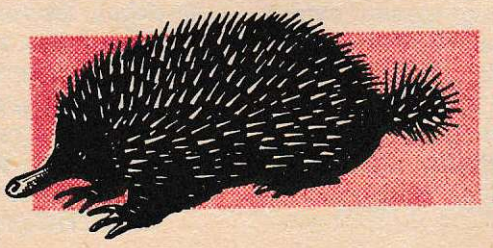
Et qui possédera la vie éternelle dans un monde nouveau après que Jéhovah, par son Exécuteur, aura mis en pièces à Harmaguédon le présent ordre de choses? Celui qui s'appuie sur le Dieu du ciel et de la terre ne sera jamais déçu. L'unité de l'univers, ou plus simplement du système solaire, n'est pas un rêve. Elle est l'œuvre merveilleuse de Jéhovah. L'unité mondiale sera pour lui un problème facile. Selon sa promesse il unifiera son glorieux monde nouveau exactement comme son esprit réalise maintenant l'unité de pensée et d'action parmi ceux qui sont assez intelligents pour ne pas tenter d'unir les hommes sans le secours de Dieu.

L'échidné, mangeur de fourmis

IMAGINEZ une bouillotte en caoutchouc garnie d'épines, dont le col se terminerait par une longue aiguille, et vous aurez une idée de l'échidné, l'un des mammifères les plus étranges. L'ornithorynque, ou platypus, et l'échidné sont les seuls mammifères qui pondent; on les appelle monotrèmes. Comme l'ornithorynque, l'échidné est un assemblage disparate d'organes qui semblent provenir de diverses créatures. Il est épineux comme un hérisson, mais n'a aucune parenté avec lui. Il a un museau long et creux comme le fourmilier, une langue longue et visqueuse comme le caméléon; il pond des œufs de la taille de ceux d'un moineau, mais arrondis comme ceux d'une tortue et à coquille parcheminée comme la plupart des œufs de reptiles. Il couve ses œufs dans une poche abdominale et transporte ses petits à la manière du kangourou.

L'échidné est un animal nocturne des sables de l'Australie, de la Tasmanie et de la Nouvelle-Guinée. Il trouve sa nourriture dans les plaines sableuses et les collines rocheuses. Poussé par son appétit glouton, il renifle çà et là en quête de termites, de larves, de vers, d'insectes tendres ou de fourmis. Ses ongles robustes, qui à l'occasion peuvent même arracher du béton, lui permettent de déraciner les arbres et les souches en décomposition pour y dénicher ses victimes. Au moindre signe de danger, l'échidné s'enfouit dans la terre en quelques secondes. Il enfonce alors ses épines dans les parois de son trou d'où il devient presque impossible de l'extraire.

Mais l'obscurité est sa meilleure protection. Quand il est attaqué il se roule en boule et demeure immobile. L'animal qui oserait toucher le bout noir de ses épines trouverait l'expérience plutôt désagréable. Le dingo (chien sauvage d'Australie) le sait bien! Quand il trouve un échidné roulé en boule, il s'assied et attend patiemment que la petite créature se détende; alors il se jette sur elle de toute sa fureur et la met en pièces.



L'échidné a un autre ennemi, moins féroce toutefois que le dingo: le serpent. Sans trop en tenir compte, le serpent s'enroule autour des épines hérissées de l'échidné. Quand il resserre son étreinte il s'inflige un châtiment mortel car les épines aiguës le transpercent! On voit souvent un petit échidné transporter pendant plusieurs jours les restes de sa victime attachés à ses épines.

A la fin de l'hiver l'échidné pond un ou deux œufs et les couve dans sa poche où la chaleur de son corps les fait éclore. Les petits sont de minuscules créatures toutes drôles, aveugles, nues et informes. Ils ressemblent à des jouets en caoutchouc qu'on s'attend à voir bondir. Après plusieurs semaines les épines apparaissent. La mère transporte alors ses petits dans un endroit abrité, souvent sous un buisson, et les abandonne à eux-mêmes.

Les quelques échidnés tenus en captivité se montrent très timides, intraitables; ils se tiennent cachés dans le sol et cherchent toujours à s'échapper. Mais après quelque temps ils « se réconcilient avec l'homme et acceptent les petites restrictions qu'on leur impose. Ils suivent leur propriétaire dans le jardin et là, à proximité de son siège, s'étendent et s'étirent au soleil. Ils aiment qu'on les porte et se couchent volontiers dans les bras de leur propriétaire, comme les petits chiens... Libérés dans leur milieu normal ils iront à leur aise d'une fourmilière à l'autre et en démoliront les flancs à l'aide de leurs puissants ongles de devant pour faire leur délice du contenu vivant qu'ils découvriront. Cependant l'échidné, comme on l'a observé, est avant tout friand des succulentes larves blanches et des chrysalides qui remplissent généralement les chambres intérieures des fourmilières et il dédaigne les fourmis adultes qui pullulent tout autour ». — *Animals of the World.*

LE PARADIS DES DAUPHINS

QUE d'histoires au sujet des dauphins! Au sens strict du mot, un dauphin n'est pas un poisson. Certes il ne vit que dans l'eau et ressemble à un poisson, mange, nage et exhale la même odeur qu'un poisson. Néanmoins ce n'en est pas un; c'est un mammifère aquatique. Le dauphin appartient à la famille des cétacés à dents courtes. Il mange, boit, dort et se reproduit sous l'eau, toutefois, il ne peut pas rester en plongée beaucoup plus longtemps que l'homme. En général il vient respirer à la surface, même durant son sommeil, à des intervalles de dix à soixante-dix secondes. Sa femelle dont le lait n'est pas très différent de celui de la vache, allaite son petit.

La nature a doté ce « farceur » des mers d'un sens aigu de l'humour et d'une « bouche souriante ». Depuis des milliers d'années il est l'ami de l'homme. Il devint si populaire que des « terriens choisirent son nom pour le donner à des princes, des provinces, des livres, des bateaux, des fleurs (la delphinette ou pied-d'alouette), des dieux (le dieu grec Apollon Delphique) et un oracle (celui de Delphes) ». Sa popularité n'a pas diminué. Environ 500 000 touristes américains se rendent chaque année à Marineland en Floride pour admirer les ébats des dauphins; le spectacle est prometteur car les dauphins sont des comédiens-nés et ils passent leur temps à jouer et à taquiner.

Ses jeux et sa force

La pièce d'eau artificielle de Marineland est un vrai paradis des dauphins. Vous pourrez peut-être voir l'un d'eux y jouer la farce suivante: Un pélican se pose et devient immédiatement la cible d'un dauphin taquin qui nage sous l'eau pour surprendre l'oiseau. De l'extrémité de sa queue le dauphin envoie un peu rudement notre pélican dans les airs! Effrayé, ce dernier jette un cri d'angoisse! S'il ose se reposer sur l'eau le dauphin continue son petit jeu jusqu'à ce que le pélican exaspéré s'enfuie pour de bon. Sur quoi, fier de son espièglerie, le dauphin sort de l'eau son groin réjoui!

Il aime aussi jouer avec l'homme. Un chien rapporte le bâton que vous jetez au loin, mais le dauphin fait mieux: il vous le relance! Dans les bassins de Marineland, un dauphin relança à son propriétaire la chambre à air de scooter qu'il venait de jeter dans l'eau. Un jour, on lança du bord de la pièce d'eau un muge de fraîcheur douteuse (le muge est le morceau de choix du dauphin). Un dauphin le reprit au vol et le relança droit à la figure d'une spectatrice!

Cette torpille marine aime folâtrer, mais sa force est vraiment peu commune. La taille d'un adulte varie d'un mètre quatre-vingts à trois mètres cinquante, et son poids entre quatre-vingt-dix et cent quatre-vingts kilogrammes. Il est par bonheur d'un naturel doux et affectueux! Son museau comparable à un bec sait mettre de champ une tortue de près de cent cinquante kilogrammes. Si la tortue essaye de reprendre son aplomb, d'un coup de queue et apparemment sans effort, le dauphin la redresse, au désespoir du pauvre animal.

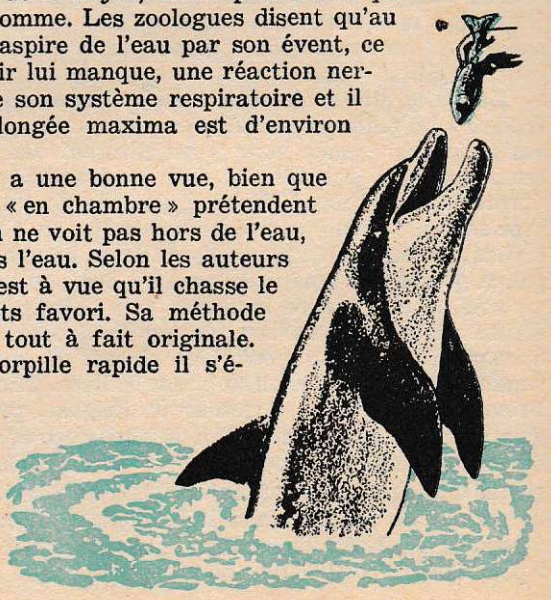
On a beaucoup discuté des combats entre requins-tigres et dauphins. On a raconté que des troupes de dauphins attaquent de jeunes requins-tigres, éperonnant leurs tendres ouïes à coups de groin et à coups de queue. Des pêcheurs disent que les dauphins chassent par équipe. Deux d'entre eux acculent le requin tandis que le troisième fonce et lui assène un coup mortel derrière les ouïes. Parfois ils se relayent pour « torpiller » un requin dont le long corps, pesant des centaines de kilogrammes, est projeté entièrement hors de l'eau. Les crocodiles se cachent quand des dauphins remontent un fleuve. Mais, malgré cette force extraordinaire, le dauphin ne s'attaque jamais à l'homme; il n'essaye même pas de le mordre. Il prend d'infinies précautions pour ne pas blesser celui qui lui tend à manger. Il mesure son bond et contrôle la force de son coup de « bec ».

Vivipare

Le dauphin est vivipare alors que la plupart des poissons sont ovipares. A sa naissance il atteint de 75 à 90 centimètres; il tète environ douze mois avant de manger du poisson. Les nouveaux-nés sont cependant capables de nager à côté de leur mère, à toute vitesse. Certains spécialistes disent que le tout jeune dauphin nage un peu devant sa mère qui le pousse au-dessus de la surface chaque fois qu'elle monte respirer. Un jeune dauphin mourut une nuit dans un bassin de Marineland; le lendemain matin sa mère soutenait son corps au-dessus de l'eau.

Si le mâle n'a pas la réputation de veiller sur ses petits, la femelle par contre les garde près d'elle, au cas où un requin aurait envie d'une tranche de jeune dauphin. Souvent elle reçoit l'aide d'une compagne; à elles deux, elles encadrent le jeune et le protègent des attaques de leurs ennemis. De nombreux pêcheurs qui ont harponné de jeunes dauphins jurent de ne jamais recommencer parce que, disent-ils, « quand ils meurent, ils crient comme des humains ». Il n'y a aucune raison de tuer les dauphins. Leur valeur commerciale est nulle et, du point de vue touristique, ils n'ont de valeur que vivants.

Ses sens

Le dauphin aime les caresses; il aime qu'on lui frotte le ventre. Bien qu'il soit la plus grande partie du temps sous l'eau, retenant son souffle, des expériences ont confirmé qu'il est très facile de le noyer, même plus facile que de noyer un homme. Les zoologues disent qu'au moment où il aspire de l'eau par son évent, ce qu'il fait si l'air lui manque, une réaction nerveuse paralyse son système respiratoire et il étouffe. Sa plongée maxima est d'environ sept minutes.

Cet animal a une bonne vue, bien que des zoologues « en chambre » prétendent que le dauphin ne voit pas hors de l'eau, et à peine sous l'eau. Selon les auteurs compétents, c'est à vue qu'il chasse le muge, son mets favori. Sa méthode de chasse est tout à fait originale. Comme une torpille rapide il s'é-